

# A 21 ans, elle lutte contre le harcèlement scolaire

Ce jeudi, c'est la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Prescillia Chauvelier en a été victime. En service civique aux Possibles, elle organise des actions de sensibilisation.

## Le témoignage

Le harcèlement scolaire peut détruire une vie. Prescillia Chauvelier en sait quelque chose. Cette Mayennaise en a été victime, « de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> ».

Plutôt « coquette » et « bonne élève », la jeune fille se fait remarquer dans son collège classé prioritaire. « J'ai rapidement été prise pour cible, les professeurs me mettaient aussi en lumière avec mes bons résultats. » Moqueries, insultes, regards appuyés, coups... « Ça se passait à l'école mais aussi à la maison, avec les réseaux sociaux. Même le jour de Noël, je pouvais recevoir des messages de menaces. Je me suis renfermée, je n'osais pas en parler. » Son comportement change, ses notes baissent.

## « Une trace à vie »

Pour y échapper, elle préfère « la rupture ». Après un mois sans être allée en cours, en 3<sup>e</sup>, elle change d'établissement et déménage chez son père, dans la Sarthe. « Un nouvel air » bénéfique, « dans l'anonymat », loin des rumeurs.

« J'ai coupé les ponts avec la Mayenne pendant cinq ans, j'ai aussi été suivie par un professionnel. Aujourd'hui, j'ai pu rentrer, je vais bien, je veux montrer qu'on peut s'en sortir même si l'on garde une trace à vie. » Tous les enfants et adolescents harcelés ne trouvent pas d'issue heureuse. « Certains vont vers des conduites à risques, ou pire, décident d'en finir. »

A 21 ans, Prescillia Chauvelier aimerait « travailler dans le social ». Elle a décidé de passer son BTS économie sociale et familiale en candidat libre. Depuis septembre, elle a démarré un service civique à l'association Les Possibles, avec le collectif Unissons nos différences. Sa mis-



Prescillia Chauvelier a 21 ans. Au collège, elle a été victime de harcèlement scolaire. Aujourd'hui, elle fait partie d'une association. Depuis septembre, en service civique aux Possibles, elle est en charge de la lutte contre les discriminations.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sion ? « Lutter contre les discriminations. » Il en est justement question dans le harcèlement. Elle a réfléchi à des actions de sensibilisation, en lien avec la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, qui a lieu ce jeudi.

## « Briser le silence »

Elle s'est rapprochée de l'association Joue pas avec ma vie. Basée à Laval, sa zone d'intervention s'étend dans toute la région Pays de la Loire.

Le 13 novembre, à l'auditorium du Grand Nord, à 20 h, Sylvain Godfroy, son président viendra témoigner. « Il a été victime de harcèlement pendant des années. Quand sa fille a, elle

vient beaucoup auprès des scolaires mais certains établissements sont parfois réticents, craignant qu'une intervention sur le harcèlement pointe du doigt des dysfonctionnements ou provoquent des situations. » L'association propose des permanences téléphoniques, du lundi au vendredi et des rendez-vous.

Prescillia, qui n'a d'abord pas trouvé les mots pour en parler, assure qu'il faut « briser le silence ».

Alix DEMAISON.

**Mercredi 13 novembre**, à 20 h au Grand Nord, intervention de Sylvain Godfroy, président de l'association Joue pas avec ma vie.

Ouest France

Jeudi 7 novembre 2019